

Norbert Spehner

HOMO SAPIENS & HOMO GLOBINE ou Les avatars du vampire!

Avertissement: cet essai, éminemment postmoderne et *rigoureusement* fantaisiste, qui examine les innombrables incarnations, variations et migrations intragénériques et transmédiasiques du vampire, est dédié à tous les innocents qui s'imaginent encore que *Captain Blood* est une histoire de mord-vivant !

PROBLEME : QU'EST-CE QU'UNE HISTOIRE DE VAMPIRE?

Pour l'amateur de littérature et de film fantastiques commun, du type "lectoris sanguinus délectatum", comme d'ailleurs pour le citoyen ordinaire qui n'y connaît pas grand chose et ne perd pas son temps avec ce genre d'absurdité, il y a une référence absolue, un nom qui incarne tout ça: *Dracula* ! Même si on n'a pas lu le roman, (ce qui est souvent le cas, le caillot faisant tout de même près de 600 pages), on a sûrement vu l'un ou l'autre des innombrables films ...Quoi qu'il en soit, on en a au moins entendu causer !

CONTE CRUEL D'UN COMTE CRUEL QUI REGLAIT SES COMPTES CRUELLEMENT!

Il était une fois, dans une région sauvage et montagneuse du centre de l'Europe appelée Transylvanie (le pays au-delà des forêts...) un noble sanguinaire, habitant un vaste château, fort désireux de se rendre en Angleterre pour y savourer son met favori: le sang virginal de jeunes femmes britanniques bien en santé ! Mais un redoutable et éminent chasseur de vampires, le professeur Van Helsing, prototype de tous les vampirologues à venir, a découvert le terrible secret du comte Dracula . Il entreprend de le traquer sans répit. Avec l'aide un groupe de jeunes gens aussi virilement vaillants que victorienement respectables, il réussira à mettre fin à la carrière de l'horrible buveur de sang qui aura tout de même eu le temps de faire quelques victimes. Dracula retombera en poussière non sans avoir imprimé, au préalable, son nom terrible dans l'esprit de millions de lecteurs avides et de cinéphiles goulus. De plus, il aura pris bien soin d'assurer son immortalité en infectant sournoisement mais sûrement tous les champs culturels et médiasiques possibles de son inquiétante présence.

L'amateur éclairé et averti aura sans doute reconnu dans le petit résumé précédent, le synopsis, oh combien dépouillé, je l'avoue humblement, ... du célèbre roman *Dracula*, de Bram Stoker ?...du film *Le Cauchemar de Dracula*, de Terence Fisher ? ...de la pièce de théâtre *Dracula*, de Hamilton Deane ?... d'une BD de John Mutt. ? ..ou ne serait-ce pas plutôt le livret d'un opéra ? Ou peut-être tout ça, et bien plus encore...?

QU'EST-CE QU'UNE HISTOIRE DE VAMPIRE?

Je sais, je me répète...mais je me permets d'insister ! (C'est *tellement postmoderne* !) Si vos connaissances du motif du vampire se limitent à quelques clichés littéraires (ah oui, cet Irlandais, son nom m'échappe...ah oui, Anne Rice...bien sûr,... Tom Cruise contre Christopher Lee, et Dracula et blablabla...) ou à quelques séquences cinématographiques gorifiques riches en hémoglobine, vous manquez de veine et d'inspiration car quoique surdéterminé et encarcené (à priori...) par des conventions très rigides, le vampire a su s'adapter, se transformer pour sournoisement se répandre et envahir tous les champs de la culture médiatique. Qui dit vampirisme ne dit-il pas aussi épidémie...? Qu'on en juge !

MIGRATIONS TRANSMEDIATIQUES

Le monstre diabolique et buveur de sang connu sous le nom de vampire (entre autres...car il y a des nosferats, des vourdalaks, des broucolaques, et des dizaines de synonymes) est un sous-produit sanguin de la tradition religieuse. Il relève de la démonologie la plus élémentaire. Il est issu de nos nombreuses superstitions sur la vie après la mort, sur le désir frénétique de survie des défunts et leur volonté farouche de revenir au prix de quelques bonnes pintes de notre sang !

L'entrée en littérature du vampire commence par des traités savants, théologiques, folkloriques et pseudo-scientifiques comme, par exemple, celui d'Augustin Calmet intitulé *Dissertation sur les revenants en corps, les excommuniés, les oupires ou vampires, broucolaques* (1746). Puis il séduit les pré-romantiques allemands qui le recyclent en vers (Goethe et "*La Fiancée de Corinthe*", Bürger et "*Lenore*"). Dès 1800, on trouve des vampires à l'opéra, notamment en Italie, avec *I Vampiri*, de Silvestro de Palma. (Comment ils font pour chanter avec leurs canines à rallonge demeure cependant un des secrets les mieux gardés du siècle...)

Pause ludique (pour initiés): quel est l'air lyrique qu'une femme vampire ne peut interpréter ? Réponse: la chanson favorite de la Castafiore, l'air de Marguerite (*Faust*, Gounod): "Ah je ris de me voir si belle en ce miroir..."

En 1819, le vampire fait une entrée fracassante dans la littérature narrative (nouvelle) avec *The Vampyre*, de John William Polidori. De la nouvelle il s'insinue au théâtre, en France, en Angleterre, en Allemagne où il connaît un franc succès autant dans la tragédie que dans la comédie et la farce. Parallèlement, il poursuit sa brillante carrière à l'opéra. Puis les journaux anglais lui ouvrent ses pages sous forme de feuilletons à sensation (*penny dreadfuls*), toutes les semaines avec, par exemple, *Varney the Vampyre, or the Feast of Blood*, (James Malcolm Rymer, 1838). Un peu plus tard, ce sera au tour du roman d'assurer son immortalité avec la parution en 1897 du *Dracula* de Bram Stoker, le modèle absolu, "l'étalon" sanguin que l'on va désormais imiter, piller, dupliquer, transformer, adapter, plagier, ou trahir. D'autres chercheront au contraire à s'en éloigner au nom du changement et de l'originalité. Mais il demeurera toujours le cliché de service, le point de référence essentiel. Après une nouvelle carrière théâtrale, le vampire passera enfin au cinéma avec le succès que l'on sait. L'époque contemporaine, outre un déluge incessant de livres et de films, aura vu une résurrection (encore une!) du mort-vivant qui a depuis investi d'autres média, notamment la télévision. Par exemple, le feuilleton *Dark Shadows*, un "soap opera" qui fut présenté par le réseau ABC de 1966 à 1971 (avec une brève reprise en 1991). On ne compte plus les

bandes dessinées consacrées au Prince des Vampires et à ses émules (Vampirella et autres séductrices...) Et ne vous étonnez pas si, en allumant votre téléviseur, vous découvrez Dracula en train de vanter les mérites d'un Bloody Mary... La publicité a récupéré le vampire comme l'ont fait les jeux de rôle, la chanson ("Dracula, Dracula, chachacha...") et les émissions de variété ("Et l'heureux gagnant se mérite un aller simple pour la Transylvanie !") Mentionnons que le vampire a investi l'université où de nombreux chercheurs lui ont consacré d'importants travaux de recherche, dont l'ouvrage (tiré d'une thèse de doctorat) de Jean Marigny, *Le Vampire dans la littérature anglo-saxonne*, et un nombre imposant d'articles savants qui se publient régulièrement dans les revues savantes (ça vante ?). Les vampires ont maintenant leurs encyclopédies, leurs dictionnaires.

Pause ludique pour informaticiens branchés: Qu'obtenez-vous en croisant Lee Iaccoca et un vampire ? Réponse: autoexec.bat

Pourquoi pas d'ailleurs puisque de plus en plus de gens affirment qu'ils existent (les vampires, pas les gens...) Du moins c'est ce que prétendent certains auteurs, ou les vampires eux-mêmes, ou encore les nombreux fans clubs qui poussent comme des champignons à travers le monde. Si le coeur vous en dit, vous pouvez devenir membre du Bite (surtout ne pas prononcer à la française...) me in the Coffin not in the Closet Fan Club, un club homosexuel où les âmes solitaires peuvent espérer élargir le cercle de leurs amis ! On trouve même des vampires sexuels au téléphone: essayez 1-900-999-VAMP (pourquoi pas 1-69 6969 ?) et préparez-vous à rougir car la demoiselle en bout de ligne a l'air "vachement bat" ! Et il va de soi que les morts-vivants hantent de plus en plus les coins les plus reculés de l'autoroute électronique où prolifèrent les sites gothiques ! De banque de données, l'Internet est en train de devenir... banque de sang !

AUTRES MIGRATIONS TRANSMEDIATIQUES

Qu'est-ce qu'une histoire de vampire ? (tant qu'on n'a pas répondu...)

En 1897, Bram Stoker fait donc paraître son chef d'oeuvre, *Dracula*. Ensuite, en 1921, Friedrich Wilhelm Murnau tourne le film *Nosferatu, Eine Symphonie des Grauens*, dont le scénario, écrit par Henrik Galeen (un disciple de Hanns Heins Ewers) est "inspiré" du roman de Stoker. En 1979, Werner Herzog tourne *Nosferatu: Phantom der Nacht* dont il écrit lui-même le scénario, d'après l'oeuvre de Murnau. Puis Paul Monette publie *Nosferatu, The Vampyre*, une "novelization" du film de Herzog ! Vous me suivez ?... Imaginons maintenant une rencontre entre six individus ne se connaissant pas. Le premier a lu le roman de Stoker (le chanceux !), le second a parcouru le scénario de Galeen, le troisième a vu le film de Murnau, le quatrième a lu le script de Herzog, le cinquième est allé voir le film de Herzog et le dernier (le pauvre !) a lu l'ersatz de Monette ! De quoi pourraient-ils bien causer ensemble ? De la même (à quelques variantes près) histoire de vampire... mais avouez que d'un point de vue strictement culturel, esthétique, chacun d'entre eux aura vécu une expérience bien différente. Mais chacun aura pris connaissance d'un récit de vampire, de la même *histoire* (à quelques détails près) qui, d'un medium à l'autre a peu à peu perdu sa substance essentielle, cette hémorragie de sens ne laissant finalement qu'une version anémique proche du vide !

Pause ludique: pour initiés... La tempête faisait rage ! le comte Dracula referma le fenêtre et me dit: "Je n'ai jamais vu un vent pire !"

Dans le même (dés)ordre d'idées ou dans la même veine... On se souvient du succès (mitigé) du film de Francis Ford Coppola, *Bram Stoker's Dracula* (1992) dont le scénario fut écrit par James Hart, d'après le roman de Bram Stoker (du moins c'est ce que prétend le titre). Ce film, qui montre à quel point Coppola (excellent cinéaste, par ailleurs) n'a rien compris au chef d'oeuvre de Stoker, est une trahison éhontée du roman, une adaptation baroque ratée (de belles images ne suffisent pas...). Mais ne nous emportons pas, car là n'est pas mon propos... La sortie du film provoqua, bien entendu, la réédition du roman de Stoker qui réapparut en librairie dans diverses collections, en différents formats. Ce qui n'empêcha nullement Signet Books (U.S.A) et les Presses de la Cité de publier une nullissime "novelization" signée Fred Saberhagen et James Hart ! Cela veut dire que, dans une même librairie, on peut encore trouver côte à côte l'extraordinaire (et inégalé) roman de Stoker dans sa version originale, et une pâle copie de la même histoire, exsangue, vampirisée, vide de tout contenu esthétique et de sens ! Certains appellent ça le progrès...

MIGRATIONS TRANSGENERIQUES

Qu'est-ce qu'une histoire de vampire ?

Un récit fantastique, diront la plupart... Exemple, *Carmilla* (Joseph Sheridan Le Fanu). Et ils auront sans doute raison... Un récit d'horreur, affirmeront d'autres... *Martin*, de George Romero, par exemple... Tout à fait juste ! Un récit de "serial killer", dit une voix timide... *The Secret Diaries of Lazlo, Count Dracula* (Roderick Anscombe)... Très bien !... Oui certes, mais vous oubliez la science-fiction... *Les Vampires de l'espace*, (Colin Wilson). En plein dans le mille..! Eh oh... n'oubliez pas le roman Harlequin ou les "gothic romances"... Le baiser du vampire et tout ça hein... comme dans *The Vampire Viscount* (Karen Harbaugh)... Puisqu'il est question d'amour et de sexe, n'oublions pas le roman érotique... *Domination* (Michael Cecilone) ou pornographique, *Comme une bête* (Philip José Farmer).

Pause lubrique pour estomacs solides: Deux vampires lesbiennes se quittent: "Bye, bye, ma chérie, on se revoit dans vingt-huit jours..."

Et pendant qu'on y est, pourquoi ne pas mentionner aussi le roman policier: *Celui qui murmure* (John Dickson Carr), le récit de guerre (un soldat vampire s'attaque à ses semblables dans la jungle du Vietnam), la littérature pour jeunes où l'on rencontrera Bunnycula, le lapin vampire végétarien et cet être pour le moins bizarre, le "moosepire" (eh oui, un orignal vampire) qui se régale de cérumen (parfaitement authentique !), le roman historique (la saga sans fin des aventures du Comte de St Germain, de Chelsea Quinn Yarbro), l'"Heroic Fantasy" avec ses innombrables créatures buveuses de sang, et tous les hybrides, les inclassables (récit policier + fantastique, fantastique + SF, etc...) qui font éclater les frontières génériques et donnent des envies de suicide aux bibliographes et aux libraires! D'ailleurs toutes les histoires de vampire ne sont pas tragiques, horribles, macabres,

érotiques, ou effrayantes. Elles peuvent aussi être drôles: *Dracula, père et fils* (Claude Klotz).

Bref, même si l'on s'en tient strictement au domaine littéraire, le vampire subit aussi de nombreuses mutations, investit tous les genres qu'il subvertit et convertit pour mieux les enrichir.

Complicé ? Vous n'avez encore rien vu...Mais d'abord une pause...

Pause ludique: pour gens fatigués..."Le Comte me remit le document et d'une voix ferme me dit: "Saignez ici s'il vous plaît ! "

VAMPIRE? VOUS AVEZ DIT VAMPIRE?

Qu'est-ce qu'une histoire de vampire ?

Greg Cox, qui a publié un guide de lecture fort instructif et divertissant, *The Transylvania Library*, distingue quatre types de récits : 1) la créature infernale (dont *Dracula* reste le modèle idéal), 2) le vampire malgré lui, dans le style : la mort, c'est pas une vie ! (*Entrevue avec un vampire*, Ann Rice), 3) le vampire expliqué par la science (*Je suis une légende*, Richard Matheson) et le faux vampire (*Celui qui murmure*, John Dickson Carr).

Margaret L. Carter, dans une bibliographie publiée ultérieurement, *The Vampire in Literature (A Critical Bibliography)* propose pour sa part pas moins de *trente-trois types de récits* différents, de variantes (parfois subtiles) qu'on trouvera dans un tableau ci-joint, avec des exemples. De la plante vampire (Sève qui peut !) au jardin vampire (où règne Tomatula...), en passant par la ville vampire et ses grandes artères, l'extraterrestre, le malade mental, l'animal et le monstre humain, etc...le vampirisme se fait selon des variantes aussi nombreuses qu'originales permettant par là même un renouvellement quasi permanent d'un thème pourtant hyper codifié...Dans une compilation intitulée *Les Fils de Dracula*, j'ai déjà répertorié près de 2500 récits de vampires qui m'ont bien souvent étonné par la richesse et la variété de leur thème. Bien entendu, il y a un nombre incroyable de sous-produits sans valeur dérivés de *Dracula* mais cela va souvent bien au-delà (ce qui est normal, avec un vampire...) du personnage.

Pause ludique phonético-sémantique-: la consonnance poético-diabolique du mot "Dracula" a inspiré les imitateurs, ce qui nous vaut, tous médias confondus: Blacula (vampire noir qui se fait un sang d'encre), Spermula (ne suce que si l'on s'en sert), Jacula (comme dans Hé ! Jacula), Dracullera, Duckula (Donald Duck + Dracula), Bunnycula, Deafula (pour vampires mal-entendants) et l'incontournable mais renversant Alucard...pour ne citer que les plus connus

QU'EST-CE QU'UNE HISTOIRE DE VAMPIRE?

Finalement, ne comptez pas sur moi pour répondre à la question maintenant. Je me suis contenté, pour le moment, de la poser..Dracula, le vampire, est un mythe des temps modernes surgi du passé et recyclé. Affirmer que c'est un thème *paralittéraire* n'a pas beaucoup de sens. C'est une affirmation bien trop réductrice. Tous les exemples qui précèdent (et ils sont là pour le prouver) nous montrent que le vampire est protéiforme, adaptable, recyclable. Il peut être revendiqué autant par les littéraires que par les cinéastes, par les téléphages zombis et les bédéistes mordus, les amateurs de jeux de rôles et certains habitués des instituts psychiatriques. Et bien d'autres encore.... Alors, confortablement installés dans vos cerceils capitonnés, équipés d'un système de chauffage et d'éclairage adéquats, d'un modem et de la télé par câble, à proximité d'une boucherie dont le livreur n'est pas trop farouche, avec une bonne réserve d'hémoglobine d'un cru raffiné, vous avez l'éternité pour résoudre le problème et y apporter une réponse honnête. Je dis honnête car, foi de vampire, bon sang ne saurait mentir !

LES VAMPIRES

selon la classification de Margaret L. Carter

Dans son répertoire bibliographique, Margaret L. Carter fait suivre chaque titre d'un code qui précise le type de vampire présent dans le récit selon des catégories (plus de trente) déterminées à l'avance. Nous donnons ici la liste de ces codes avec leur explication et un exemple de récit pris dans ladite bibliographie.

- AI
Le vampire est un être d'une autre espèce originaire ou non de notre planète. *A Nice Place to Live* (Robert Sloane), NY, Crown, 1981
- AIH
Un "alien" humanoïde *Blood Wedding [Vampirella 4]* (Ron Goulart), NY, Warner, 1976
- AIN
Un "alien" non humanoïde *"The Ocean Leech"* (Frank Belknap Long), *Weird Tales*, Janv. 1925
- An
Le vampire est un animal *Project Dracula* (Alan Scott), Londres, Sphere 1971
- Bat
Chauve-souris intelligentes ou humanoïdes avec ailes de chauve-souris *Nightwings* (Martin Cruz Smith), NY, Crown, 1977
- Bl.
Boire du sang est un acte essentiel pour l'intrigue *Some of your Blood* (Theodore Sturgeon), NY, Ballantine, 1961
- C
Le vampire fait une brève apparition (caméo) *The Dragon Waiting* (John M. Ford), NY, Simon & Schuster, 1983
- Dem
Le vampire est un des nombreux démons de l'Enfer plutôt qu'un non-mort humain *The Devouring* (F. W. Armstrong), NY, Tor, 1987
- Dis
Le vampirisme comme maladie *Bloodthirst* (J. M. Dillard), NY, Pocket, 1987 (, 37)
- DisH

Le vampirisme est une maladie héréditaire, une maladie du métabolisme
Dhampire (Scott Baker), NY, Pocket, 1982

Disl

Le vampirisme résulte d'un micro-organisme qui entraîne une épidémie *I Am Legend* (Richard Matheson), NY, Fawcett, 1954

En

Le vampire est un prédateur énergétique, une éponge psychique *The Vampire* (Reginald Hodder), Londres, Rider, 1912

Ex

Le vampire est une entité extradimensionnelle "*The Black, Dead Thing*" (Frank Belknap Long), *Weird Tales*, 1931

FI

Le vampire absorbe d'autres "fluides" ou d'autres substances que le sang *The Marrow Eaters* (Harris Moore), NY, Popular Library, 1972

Ga

Un habit transforme son propriétaire en vampire "*Dress of White Silk*" (Richard Matheson), *MSF & F*, octobre 1951

Ge

Espace géographique vampire "*The Transfer*" (Algernon Blackwood), NY, MacMillan, 1912

H

Supercherie, faux vampire *He Who Whispers* (John Dickson Carr), Londres, Hamilton, 1846

Imm

Immortalité corporelle liée au sang *The Wanting Factor* (Gene DeWeese), NY, *Playboy*, 1980

In

Objets inanimés avez-vous donc une âme ? "*The Old Portrait*" (Nisbet Hume), Londres, White, 1900

J

Littérature pour jeunes *Bunnycula* (James & Deborah Howe), NY, MacMillan, 1979

L

Le vampire est vivant et l'a toujours été. *The Darkangal* (Ann Meredith Pierce), NY, Little, Brown, 1982

Mn

Novelization de film *Fade to Black* (Ron Renauld), Los Angeles, Pinnacle, 1980

NE

Vampire basé sur un folklore non-européen *Death Trance* (Graham Masterton), NY, Tor, 1986

PI

Plante vampire "*The Flowering of the Strange Orchid*" (H. G. Wells), 1894

Pos

Possession par un mort qui draine l'énergie des victimes "*Gold Grante That She Lye Stille*" (Cynthia Asquith), 1947

R

Vampirisme à rebours: le vampire déverse de l'énergie dans sa victime "*The Professor's Teddy Bear*" (Theodor Sturgeon), *W.Tales*, 1948

Rob

Robot-vampire ou Ail ! Robot ! *The Disorientated Man* (Peter Saxon), Londres, Mayflower, 1966

Sa

Le vampirisme est issu ou lié à un culte satanique *To Kill a Corpse* (Eugene Ascher), Londres, 1946

Se

Le vampire est un prédateur sexuel (incube, succube, lamie...) "*Perchance to dream*" (Charles Beaumont), *Playboy*, octobre 1958

Sp

Le vampire est de nature spectrale plutôt que corporelle "*An Episode of Cathedral History*" (M. R. James), 1914

Tr

La victime se transforme pour ressembler à son agresseur *The Hunger* (Whitley Strieber), NY, Morrow, 1981

Un

Des morts-vivants qui ont leur propre volonté (les zombis sont exclus) "*The Graveyard Rats*" (Henry Kuttner), *Weird Tales*, Mars 1936

V

Vampire traditionnel du type Dracula, Carmilla, Blacula, Et Cetera. *Dracula* (Bram Stoker), Londres, Constable, 1897

À cette longue liste, il faudrait ajouter certains récits de *serial-killers* qui peuvent certes correspondre à l'une ou l'autre des catégories ci-dessus mais qui, par leur nombre, et leurs conventions narratives propres, commencent à émerger comme une sorte de sous-genre du fantastique, du polar et de la SF, comme par ailleurs les romans d'amour de plus en plus fréquents eux-aussi et qui font du vampire le dernier amant romantique ! Et bien entendu, il y a les récits qui combinent plusieurs de ces catégories au sein de la même intrigue.

CARTER, Margaret Louise, *The Vampire in Literature: A Critical Bibliography*, Ann Arbor, U.M.I Research Press, (Speculative Fiction, 21), 1989, 143 pages. Malgré quelques choix discutables (Carter ratisse large...), une liste bibliographique fort utile mais qui s'arrête en 1989.

COX, Greg, *The Transylvania Library: A Consumer's Guide to Vampire Fiction*, San Bernardino, The Borgo Press, (Borgo's Literary Guides, 8), 1993, 264 pages. Une excellente bibliographie commentée qui s'arrête malheureusement en 1989 en pleine période de reprise d'une épidémie de vampirisme littéraire qui sévit toujours...

FINNE, Jacques, *La Bibliographie de Dracula*, Lausanne, L'Age d'homme, (Contemporains), 1987, 212 pages. Excellente compilation brièvement annotée qui dépasse notre sujet en incluant les récits lycanthropiques. Par ailleurs, Finné recense les titres français et les traductions, ainsi que le domaine allemand. S'arrête en 1987...

RICCARDO, Martin, *Vampires Unearthed: The Complete Multi-Media Vampire and Dracula Bibliography*, New York, Garland Publishing, 1983, 135 pages.